

LA COMPAGNIE DU SONGE  
LES TROIS JOURS DE  
MOLIERE

D'après La Vie de Monsieur de Molière  
de  
Mikhaïl Boulgakov

© Editions Robert Laffont collection Bouquins

Mise en scène Marie Pierre Hornn  
Avec Claude Kagan



Contact compagnie : 06 24 10 97 01

Association loi 1901 –  
Siège social Maison du Citoyen 6, rue du Gal de Gaulle - 44230 Saint-Sébastien sur Loire  
Tel: 06 24 10 97 01 Adresse Internet : <http://compagniedusonge.chez-alice.fr>  
mail [compagniedusonge@free.fr](mailto:compagniedusonge@free.fr)  
SIRET : 43999295900031 - APE : 923A - Licence spectacle : n° 2142436 (5)

**Histoires de...Mikhaïl Afanassievitch Boulgakov**, est né à Kiev en 1891, contemporain de Pasternak, il appartient à cette génération dont le système de valeur et l'univers intellectuel déjà constitués avant la première guerre mondiale subira de plein fouet le choc de la révolution d'octobre. Il grandit au sein d'une famille aisée de l'intelligentsia russe et c'est presque naturellement qu'il se destine à la médecine. Boulgakov termine ses études en 1916. Il est envoyé en service commandé dans un hôpital rural de la région de Smolensk. Cette expérience lui inspirera *Les Récits d'un Jeune Médecin*. Après la révolution de 1917, il rédige ses premiers récits autobiographiques dont *Morphine*. En Février 1918, il parvient à se faire démobiliser et à rejoindre sa ville natale. Réquisitionné en tant que médecin par l'armée ukrainienne en retraite, il vit une expérience traumatisante que l'on retrouvera au cœur de plusieurs œuvres sur la guerre civile *Les aventures extraordinaires d'un docteur*, *La nuit du 2* et *Le Roman Théâtral* ; il est le témoin impuissant d'atrocités et parvient à s'enfuir. Il publie son premier texte en 1919, à Vladicaucase, dans un journal local sous les initiales M.B., un long article où il condamne sans appel « La grande révolution sociale » prélude d'une longue période de barbarie. Le début de l'année 20 va marquer pour Boulgakov un tournant décisif. Dissimulant son ancienne profession pour ne pas être de nouveau mobilisé, Boulgakov va subsister en devenant homme de lettre. C'est finalement le théâtre qui lui offre les moyens de survivre. Jugé particulièrement apte à l'éducation des masses analphabètes, le genre dramatique est encouragé mais on manque de pièce. Boulgakov en écrira cinq en l'espace d'une année dont quatre seront jouées : parmi elles *Les Frères Tourbine*. Après avoir vainement tenté d'émigrer il s'installe à Moscou. De 1925 à 1932, Boulgakov devient un auteur de théâtre aussi contesté que célèbre. Il publie une adaptation théâtrale de son roman *La Garde Blanche* cédant à la pression de la censure, il transformera sa pièce en l'intitulant *Les Jours des Tourbine*. Tandis que le public afflue enthousiaste au Théâtre d'Art, la critique le désigne comme réactionnaire et petit bourgeois. Sa pièce suivante *L'appartement de Zoïka* est présentée trois semaines après au Théâtre Vakhtangov. De nouveau la critique se déchaîne contre une pièce qui fait selon elle l'apologie du crime et de la contre-révolution. La réponse théâtrale de Boulgakov sera *L'île Pourpre* présentée au théâtre de chambre en 1928. Une nouvelle pièce *La Fuite* sera définitivement interdite en 1928. En 1929 toutes les œuvres de Boulgakov sont retirées de l'affiche sur avis de Staline. En 1929, Boulgakov écrit *La cabale des dévots* où il met en scène Molière, victime d'un pouvoir implacable. La pièce est interdite par la censure dès mars 1930. Désespéré, privé de moyens de subsistance, Boulgakov envoie une lettre à Staline où il rappelle son attachement inconditionnel à la liberté d'expression et son scepticisme quant à la révolution, en sollicitant soit l'autorisation

d'émigrer soit un poste d'assistant metteur en scène au Théâtre Artistique. Trois jours après le suicide de Maïakovski, le 17 mai 1930, Staline en personne téléphone à Boulgakov et lui accorde ce poste. En 1931, Gorki commande une biographie de Molière à Boulgakov. Celui-ci acheva en 1933 une fantaisie largement inspirée par les biographes de Molière qui plus est une réflexion sur le destin de l'artiste maudit. *La Vie de Monsieur de Molière* fut jugée irrecevable par le comité éditorial. Même si *Les Jours des Tourbine* fut remise à l'affiche du Théâtre d'Art en 1932 à la demande de Staline, l'ensemble des projets de Boulgakov capotent, *La Cabale des Dévots*, *Les âmes mortes*, *Batoum* sont interdites et ses livres ne sont pas publiés. Jusqu'à sa mort en 1940, Boulgakov continuera d'apporter des corrections à son chef d'œuvre *Le Maître et Marguerite* qui ne sera publié en URSS qu'en 1966 ! Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains russes.

## Production et diffusion

Pour cette création, la compagnie du songe bénéficie du soutien du Théâtre du Champs de Bataille à Angers (coproducteur) La cie sera en résidence de création dans ce même théâtre en janvier 2011 , également la compagnie sera en résidence au théâtre de L'Ecluse au Mans une semaine supplémentaire (coproducteur) la première représentation aura lieu fin mars 2011 la Cie à le soutien également de la Ville de Saint-Sébastien sur Loire et sollicitera une aide auprès du Conseil Régional des Pays de la Loire et du Conseil Général de Loire Atlantique qui lui accorde habituellement son soutien.

Pour l'instant 13 représentations sont prévues sur 8 jours (dont 7 scolaires) à Angers Nantes et au Mans

## Résumé

Un homme écrit à sa table, sous la lampe à pétrole les feuillets manuscrits s'entassent. Cet homme, c'est Boulgakov, il porte un gros manteau et des gants, pour lutter contre le froid mais n'y prête pas attention. Il parle, d'abord de lui, puis de Molière, il en parle d'abord à la troisième personne, puis il se lève, et dit « Je », il enlève son manteau, enfonce un bonnet sur sa tête, il se retourne c'est Molière. Il fait les cent pas dans sa chambre, il écoute en bas les voix d'Armande, sa femme plus jeune que lui, parfois infidèle... et la voix de son ami Baron, le comédien qu'il fit entrer tout enfant dans sa troupe, après l'avoir trouvé dissimulé à l'intérieur d'un clavecin... Tous les souvenirs remontent aujourd'hui... Il se sent mal et ce soir il doit justement jouer *Le Malade Imaginaire*... En un moment il revit toutes les circonstances de sa vie... Celles qui l'ont menées jusqu'à aujourd'hui.

Boulgakov se transporte à travers les siècles jusqu'à Paris, jour de la naissance de Molière où il rencontre sa nourrice pour lui enjoindre de prendre le plus grand soin du petit Poquelin, Puis Molière à vingt ans, il explique au père Poquelin, qu'il ne sera jamais tapissier mais comédien. Et ainsi de suite, de scène en scène, Boulgakov revit les moments les plus intenses de la vie de Molière. Revivant, à travers lui, ses rencontres avec Louis XIV comme autant d'écho à la rencontre qu'il n'aura jamais avec Staline. Se transformant au fur et à mesure en Molière lui-même, jusqu'au jour de sa mort où confusément gagné par le personnage du *Malade Imaginaire* qu'il interprète au théâtre, il se transforme à son tour en Argan vieil hypocondre grotesque. Après sa mort, le narrateur redevient lui-même, un écrivain qui ne peut s'empêcher de comparer la silhouette de la statue en bronze de Molière qui incarne pour l'éternité son génie tandis que les circonstances tragiques de son enterrement marquent le mépris de ses contemporains à son endroit.

## Note d'intention

Dans *La Vie de Molière de Boulgakov*, les épisodes les plus importants de la vie de Molière sont de véritables petits bijoux d'art dramatique et d'humour. Faire revivre Molière en même temps que Boulgakov dans Molière permet de donner au comédien l'occasion d'interpréter, dans un vertigineux dédoublement, des scènes d'une manière incroyablement vivante. Pouvoir découvrir Molière autrement qu'au travers de ses pièces qui sont les seuls écrits qui soient parvenus jusqu'à nous. C'est découvrir un écrivain confronté à l'incompréhension et à la censure de son époque, forcé d'écrire en toute hâte des Comédies ballets, divertissements creux chapeautés de dédicaces obséquieuses à la gloire du monarque mais qui sont le prix à payer pour faire vivre le reste de l'œuvre. Ce qui caractérise l'écriture scénique de Boulgakov, c'est une capacité à transposer sur le mode satyrique les rapports que l'artiste entretient avec la société. Toute forme de censure imposée à l'artiste est violente qu'elle soit d'origine politique comme à l'époque de Molière, et plus encore pour Boulgakov ou d'origine économique comme celle que nous subissons aujourd'hui. Mais ce qui s'impose malgré tout c'est la certitude que *verba volant, scripta manent* Les paroles volent et les écrits restent...et que la gloire des auteurs survivra bien longtemps après que leurs censeurs soient tombés dans l'oubli de l'histoire.

## La scénographie

Tous les éléments scénique y compris les petites sources utilisées pour les éclairer tour à tour sont autant de moteurs qui permettent à l'artiste de basculer dans chacun des personnages de la vie de Molière, un fauteuil, une table pour écrire, un tapis, un miroir, des tentures pour se draper, un chapeau abandonné sur une chaise, la chaise elle-même... Chaque objet devient un vecteur de translation et permet au comédien d'enfiler au fur et à mesure de nouvelles identités pour incarner l'écrivain Boulgakov puis Molière puis le jeune Poquelin, le directeur de troupe, Le père Poquelin, Madeleine Béjart, Armande Béjart, Baron, Lagrange, Louis XIV, Harley de Champvallon, Le Prince de Conti, etc

## L'équipe artistique

**Marie Pierre Hornn**, *metteure en scène*

ancienne élève de l'ENSATT dite Rue Blanche (classe de Roland Monod et Jean-Christian Grinevald) et de la "Belle de mai", joue notamment sous la direction de Christian Schiaretti (*La Chute* d'après le moine de Lewis), Christian Colin (*Philippe Soupault*), Jean-Gabriel Nordmann (*Improvisions*), Claude Merlin *L'enchanteur Pourrissant*. Elle a mis en scène Barbe *Bleue Espoir des Femmes* de Déa Loher au Quartier Libre d'Ancenis, *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce en coproduction avec l'ARC de Rezé, *Abel et Bela* de Robert Pinget, en coproduction avec la Scène nationale de Saint-Nazaire. *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec Claude Kagan,

**Claude Kagan**, dans les rôles de **Boulgakov, Molière, Le Grand-Père Cressé, Le père Poquelin, Louis le XIVème, Argan, Baron, Armande, etc..** comédien formé à l'Espace Acteur, a travaillé sous la direction de Guy Shelley, Yves Comelieu, Philippe Duchesnay, Rodolphe Leiserson, Cathie Boyd et Marie Pierre Hornn ; en stages avec Laurent Hatat, Yves Adler, Alain Knapp et Arienne Mnouchkine ; il a interprété quelques rôles à la télévision, sous la direction de Denis Berry, Jean-Claude Charney et Roger Kahane. Il a joué dans *La nuit juste avant les forêts* de Bernard Marie Koltès, *Abel et Bela* de Robert Pinget créé au Fanal de Saint-Nazaire, *Le Voyage à la Haye* de Jean-luc Lagarce créé à l'Arc de Rezé. Henri Barbe bleue dans *Barbe Bleue Espoir des Femmes* de Déa Loher au Théâtre Quartier Libre d'Ancenis *Qui va là* d'Emmanuel Darley spectacle en appartement

**Philippe Ragot**, *scénographie, décor, conception des costumes*

Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques, département Communication Audiovisuelle, école des Beaux-Arts d'Angers.

Décorateur Comédien a travaillé notamment avec Le Royal de Luxe (Petits Contes Nègres), avec le Cirkatomic (Quincaillerie Parpasanton, Supermercado)

Décorateur et accessoiriste, avec La Compagnie Non Nova, Compagnie Ecart, Compagnie Galindo et Patrick Conan

Scénographe sur la dernière création de la Compagnie du Songe *Abel et Bela*.

**Géraud Nichet**, *collaboration aux costumes*

Créateur de costumes, plasticien issu de L'Ecole des Beaux Arts de Rennes et spécialiste des sculptures en volume mettant le vêtement en scène.

**Arnaud Guillosoou**, *création lumière*

Diplômé du STAF de Carquefou- éclairagiste free lance (Cité des Congrès de Nantes, MCLA, La Fleuriaye, etc..) depuis 2001 en création avec Les Pilleurs d'Epaves (rue Machao, 4.5, création lumière sur Le Voyage à La Haye avec La Compagnie du Songe.

**FICHE TECHNIQUE****Durée 1h20 minutes****Tout public à partir de 10 ans****Plateau 8 par 7 ou plus****Ensemble de diffusion sonore****Lumière en cours****A déterminer avec le régisseur lumière****1 comédien + le metteur en scène régisseur****Contact Marie-Pierre 06 24 10 97 01**

**Tarif :**

1000 euros hors frais dans le cadre d'un théâtre état de fonctionnement (deux artistes un régisseur, décors scénographie)  
Tarif dégressif si achat de plusieurs représentations

1000 euros hors frais dans le cadre d'un théâtre en état de marche : spectacle représenté en trois épisodes dans la journée (deux artistes un régisseur, décors scénographie ...)  
Tarif dégressif si achat de plusieurs représentations

900 euros hors frais le spectacle est représenté sur trois jours  
Chaque partie est jouée 2 fois par jour 1<sup>er</sup> jour Premier épisode, 2<sup>e</sup> jour 2<sup>e</sup> épisode, 3<sup>e</sup> jour 3<sup>e</sup> épisode.  
Version itinérante Le comédien seul.

400 euros hors frais pour les trois épisodes l'intégrale en version itinérante et légère, sur une journée.  
Le comédien seul.

300 euros hors frais pour un épisode/jour à raison de 2 représentations/jour  
Le comédien seul.

**Site Internet : [compagniedusonge.chez-alice.fr](http://compagniedusonge.chez-alice.fr)**

**Email : [compagniedusonge@free.fr](mailto:compagniedusonge@free.fr)**

**La compagnie du songe reçoit le soutien de la Ville de Saint-Sébastien/Loire**

**PRESSE des précédentes créations de la compagnie du songe****Barbe Bleue Espoir des Femmes de Déa Loher 2007**

**Mise en scene** de Marie Pierre Hornn  
**Avec** Alice Corbel, Laure Josnin, Céline Langlois, Claude Kagan  
**Lumiere** Aurore Baudouin  
**Scénographie** Isabelle Payet

Coproduction Théâtre Quartier Libre d'Ancenis, La Cie du Songe avec le soutien du Conseil Régional des pays de la Loire, du Conseil Général de Loire Atlantique et de la Ville de St Sébastien sur Loire

Aux sources de la légende, Déha Loher choisit de raconter l'enchaînement de sept meurtres de femmes dans le monde d'aujourd'hui... Entre Don Juan et Jack l'Eventreur entre Gilles de Rais et Barbe bleue, Henri Barbe-bleue simple vendeur de chaussures pour dames est un meurtrier compulsif multirécidiviste qui fait mourir toutes les femmes qui lui tombent dans les bras (comme dans le conte, elles seront six). Parce qu'il est en quête de l'amour absolu depuis qu'une très jeune fille nommée Juliette a choisi de mourir le jour de son anniversaire pour lui montrer que son amour était "au delà de toute mesure"... Et c'est la septième femme, aveugle comme la justice, qui lui donnera le coup de grâce, vengeant ainsi toutes les autres et devenant ainsi l'Espoir des femmes...



## **Le Voyage à la Haye de Jean Luc Lagarce Année Lagarce 2006 07**

Ouest France 29 nov 2006

### **L'ultime virée d'un Lagarce Tendre et Mordant**

C'est l'histoire vraie de Jean Luc Lagarce, 37 ans séropositif. On est en 1994 et il est malade à crever. Auteur et metteur en scène, il suit sa troupe en tournée, tant bien que mal, et à la force du poignet. Poigne impressionnantes de précisions qui couche sans relache, sur papier intimes, d'ultimes notes de voyage. Les grincheux diront qu'il n'y a pas là matière à se tordre de rire, mais la vérité est ailleurs: dans le genre déconcertant, le texte de Lagarce se pose un peu là. Se pose d'autant mieux qu'il reprend corps ces jours ci, par le truchement de comédien Claude Kagan, sur une scène épurée tout ce qu'il y a de plus.

Effet d'un détachement anticipé, perception aigüe du gai dérisoire? Comme neuf, Lagarce pose un regard frais sur le torbillon de la vie. Sur des accents volontiers enthousiastes, naïfs par goût, ironiques comme une politesse du désespoir, le monologue dévide, en les dramatisant, les instants de tournées. Recherche d'un resto qui tourne au psychodrame, contrôle à l'aéroport tendu comme un suspense, pénibles épanchements matinaux d'un proche en mal de confidences...Embarqué sans l'avoir vu venir, on le suit de bonne grâce jusqu'à l'hôpital. D'accord pour partager, en prise directe avec son mental, le poids de ce mal qui le gagne tout entier AC

texte de **Jean Luc Lagarce**

Mise en scène **Marie-Pierre Hornn**

**Musique** Antoine Birot Eric Onillon

**Avec:** Claude Kagan

une coproduction

**ARC de Rezé, le Carroi LaFleche – la compagnie du songe avec le soutien du Conseil Général de Loire Atlantique du Conseil Régional des Pays de la Loire, de l'ADAMI de la SPEDIDAM**

**ABEL ET BELA** de Robert Pinget ( représenté au Fanal St Nazaire, au Studio théâtre Nantes, à l'Escall St Sébastien s Loire, au Nta d'Angers et au Manège de la Roche sur Yon)

Abel et Bela sont deux acteurs sans travail qui en une heure et dix minutes font le projet d'une pièce sur la scène d'un théâtre. En utilisant les recettes les plus éculées des succès populaires, ils tentent d'inventer un nouveau théâtre, mais en réalité ce sont eux et la vanité de leurs grotesques efforts qui finissent par devenir le sujet de cette comédie.

*...Les inconditionnels de Robert Pinget adoreront sûrement cette création très personnelle d'"Abel et Bela", par la Compagnie du Songe, salle Jacques-Tati au Fanal les autres apprécieront la qualité de la mise en scène et le jeu des acteurs qui servent admirablement ce texte....* **Ouest France**

*...Il y a deux comédiens épatants, Patrick Sueur et Claude Kagan, et la mise en scène de Marie-Pierre Hornn qui a eu la bonne idée d'utiliser l'eau comme jeu de miroir de l'insuffisance de ces deux pauvres égarés de l'art dramatique...* **Pierre Bigot Ouest France**

*...Deux comédiens qui font le rêve d'une pièce, une pièce à succès, évidemment, susceptible de mettre en valeur le talent qu'ils revendiquent Abel se fait fort de trouver les idées que Bela (son double ?) devra s'efforcer de traduire. Evidemment. rien ne marche. De platitudes en effets grandiloquents, les deux comédiens deviennent les acteurs d'une comédie irrésistible et grotesque où se croisent tous les arts (ou presque) de la scène, du café conç' à Shakespeare, rien n'arrête le duo. Le public n'a qu'à bien se tenir...* **Pils Vincent Braud**

texte de **Robert Pinget**

Mise en scène **Marie-Pierre Hornn**

**Avec:** Patrick Sueur & Claude Kagan

une coproduction

**le fanal scène nationale de Saint-Nazaire – la compagnie du songe avec le soutien du Conseil Général 44**

**La Nuit Juste Avant Les Forêts** (Représenté à St Sébastien sur Loire, au Tnt Nantes, au Champs de Bataille d'Angers, au Vieux St Etienne Rennes)

L'histoire de cet étranger, d'ici ou là-bas, peu importe. C'est une galère dans les rues d'une ville, la nuit, à la recherche d'une chambre, d'un geste, d'un signe d'amitié. C'est aussi la drôlerie de celui qui, pour ne pas rester seul, raconte encore et encore des histoires, toutes plus sordides les unes que les autres pour retenir un inconnu "*peut-être un enfant*" croisé au coin d'une rue.

*"... Courrez voir La nuit juste avant les forêts, par la Compagnie du Songe, Claude Kagan... étonnant, dérangeant, sidérant de vérité... Dans une mise en scène juste et sobre signée Marie Pierre Hornn, cette Nuit juste avant les forêts résonne comme une parole de vérité, cruelle mais lucide, torturée mais profonde, extrême mais nuancée..."* **Isabelle MOREAU - OUEST FRANCE 2001**

*"... Seul en scène, Claude Kagan habite avec justesse cet étranger dans la rue qui par une sorte de monologue intérieur exprime l'enfer urbain, la violence de la solitude contemporaine... Il se bat, se débat tente par ses paroles et par tous les muscles de son corps de séduire cet inconnu à qui il parle, à qui il exprime son désir, désir d'aimer..."* **La GRIFFE 2002 Marie Kay**

*"... Marie-Pierre Hornn en propose une lecture sobre, juste, émouvante, son personnage, sans abris, sans amis, évoluant dans un indéfinissable no man's land, accompagné d'un trait de lumière. Une divagation tout juste ponctuée de quelques mouvements de musique. Le texte n'en a que plus de force..."* **PILS 2002 V Braud**

*"... Mise en scène et parfaitement servie par la compagnie du Songe et son comédien Claude Kagan,....* **OUEST FRANCE ANGERS 2002.**

*"... Le corps du comédien Claude Kagan, sa voix véhiculent avec tant de minutie ce verbe juste de Koltès que l'homme de chair et d'os qui divague sous la voûte du Vieux Saint-Etienne nous attrape par la conscience et ne nous lâche plus..."* **OUEST FRANCE RENNES 2003**

Texte de **Bernard-Marie-Koltès**  
 Mise en scène de **Marie-Pierre Hornn**  
 avec **Claude Kagan**  
 lumière et régie **Guillaume Moyon**  
 Production **La compagnie du songe**